

DOSSIER DE PRESSE

Bellevue production et Pierre Grise distribution présentent



TETE D'OR

un film de / a film by Gilles Blanchard
d'après l'œuvre de Paul Claudel

France – 2006 – beta numérique – couleur – 1h36 – dolby SRD

Distribution : PIERRE GRISE
21, Avenue du Maine
75015 PARIS
Tél. : +33 1 45 44 20 45
Email : dwelinski@noos.fr

Production : BELLEVUE PRODUCTION
8, rue Gabriel Laumain
75010 PARIS
Tel. : +33 1 42 47 05 06
Email : bellevueprod@yahoo.fr

Contact : Dominique Welinski.
Mobile : +33 6 07 78 81 36 / email : dwelinski@noos.fr

SYNOPSIS

Simon Agnel, jeune idéaliste, rentre au pays après avoir parcouru le monde en vain. Il y retrouve Cébès qui lui déclare sa foi en l'homme fort qu'il est devenu. Simon réalise alors qu'il n'y a d'issue que d'explorer sans limites cette force en lui.

Régicide, il devient Tête d'Or en conquérant le trône, impose un pouvoir absolu et meurt en voulant conquérir le monde.

À ses côtés, des hommes participent à cette épopée et, ainsi, se libèrent de leur joug. Parmi eux, une femme gagnera sa liberté dans sa perte. Fille du roi assassiné, elle sera déchue, soumise à la cruauté de ces hommes mais libérée des entraves de sa condition. Amoureuse, elle choisira de partager le destin de Tête d'Or.



NOTE DU REALISATEUR

Le Centre Pénitentiaire de Ploemeur est l'unique décor de cette fresque claudélienne. Les personnages sont tous incarnés par des détenus de la prison. Seule la princesse est une actrice professionnelle, Béatrice Dalle. L'histoire, la langue de Claudel, les costumes détournent ces murs de béton de leur fonction initiale ; l'enceinte devient le château du vieux roi, la citadelle aux portes du désert. Mais la population carcérale, détenus et surveillants, l'univers sonore de la prison restent omniprésents.

Ce qui s'exprime aussi dans cette aventure, c'est principalement la capacité des hommes à s'adapter à cette contrainte qu'est l'enfermement et la nécessité d'explorer par le travail, par l'imaginaire, par le jeu, par le partage, leur humanité essentielle. Le cinéma est une discipline artistique. La discipline est contraignante également, mais elle permet d'atteindre des endroits d'expressions où le corps et l'esprit sont disposés à éprouver des sensations, des émotions, des pensées fondatrices d'une identité qui s'affirme avec plus de clarté

En prison, la contrainte n'est pas choisie et chacun doit affronter sa culpabilité. Quelles issues ces hommes trouvent-ils pour échapper à ce destin ? Comme pour Claudel à 19 ans, "Tête d'Or" a représenté une issue possible, une voie qu'il ne quittera plus c'est imposée au jeune auteur, celle de l'écriture. Le temps du tournage, la porte de la prison s'est entr'ouverte. Si le détenu est « mis à l'ombre », l'acteur est mis dans la lumière. Dans ce passage de l'ombre à la lumière, chacun fait l'expérience de soi, des autres, du monde.

" Comment peut-on comprendre Tête d'Or ; il faudrait recréer cette atmosphère de prison dans laquelle nous vivions à cette époque des Taine et des Renan. Il faudrait rebâtir ce couvercle matérialiste sous lequel nous étouffions. Je ne vois qu'une issue, c'est de faire jouer Tête d'Or dans un stalag, par des prisonniers, entre des barbelés..."

Lettre de Paul Claudel à Jean-Louis Barrault (1949)

Pendant 6 semaines, j'ai partagé un premier travail d'écriture scénaristique avec les 26

détenus impliqués dans le projet. L'analyse qu'ils ont pu faire de la pensée claudélienne a été souvent déterminante dans mes choix. C'est la pensée de Claudel dans le scénario qui détermine à quel moment la fiction est la plus forte et à quel moment le contexte l'emporte. C'est parfois clairement séparé, mais parfois ça s'enchevêtre. D'un plan à l'autre, je conduis les acteurs à affirmer, à assumer, par le biais de la fiction, leur expérience carcérale ou à s'échapper dans la fiction.

Cette prison moderne est laide. Le bâtiment a été pensé de façon à ce que le détenu ne puisse avoir une vision globale mais seulement fragmentaire du lieu. Souvent, des détenus échappés ont été retrouvés parce qu'ils s'étaient perdus dans cette enceinte où ils venaient pourtant de passer plusieurs années. Le rapport aux couleurs est particulier dans cette prison en béton. Le seul élément végétal, c'est l'herbe et la terre de la cour et la dominante est le gris. Mais c'est aussi sur ces murs érodés par le vent, le sel (la mer est à 1km) que l'on trouve une gamme de couleur riche et sensible.

Le fonctionnement carcéral ne permet pas un tournage "classique". Les journées en prison sont ponctuées de micros événements qui peuvent considérablement perturber le tournage, de même que la disponibilité des détenus, l'accès aux lieux. Le tournage se réalise à l'intérieur de la prison dans les lieux accessibles et autorisés : salle commune, cellule, promenade extérieure, couloir, parloir, infirmerie, atelier, zones neutres extérieures et intérieures...

Certaines zones restent totalement inaccessibles pour des raisons de sécurité : miradors, toits terrasses, circulations intérieures autour de l'enceinte. En revanche, nous avons tourné des séquences dans des lieux relativement secrets, tels que les quartiers disciplinaires ou d'isolement.

Si l'œuvre de Claudel livre un sens nouveau dans ce contexte, la prison et les détenus sont également regardés sous un nouvel éclairage, dont j'espère qu'il contribuera à alimenter, en dehors des a priori, le débat sur l'univers carcéral.

26 détenus interprètent les 26 personnages de cette fiction. Leur profil pénal est très varié. Certains sont condamnés à de longues peines, d'autres plus courtes, récidivistes ou non, de toutes nationalités et de tous âges. Pour la grande majorité, leur culture est essentiellement télévisuelle. Malgré leurs difficultés à intégrer ce langage claudélien, leur faculté d'analyse et de compréhension est souvent remarquable. C'est précisément à cet endroit qu'ils se sont approprié cette œuvre. S'ils restent des acteurs amateurs, ils véhiculent une vraie richesse, le réel de leur identité et de leur situation.

Un rôle a été confié à une actrice professionnelle, celui de la princesse. Je ne voulais pas passer par le travestissement de l'un des détenus. La femme dans l'œuvre de Claudel a une place particulière ; c'est celle qui sauve l'homme, qui le sort de ses préoccupations essentiellement matérialistes pour l'emmener dans un univers plus spirituel. Il était important que cette princesse soit une vraie femme. Cette femme est Béatrice Dalle. Dans l'inconscient collectif, elle n'est pas étrangère à cet univers des détenus. Elle a, dans ses rôles et dans sa vie, elle-même flirté avec cette limite à ne pas dépasser. Il me paraissait donc plausible qu'elle soit la princesse de cet étrange royaume.

Mais, comme les détenus, elle est inattendue dans l'univers claudélien et, comme eux, personne ne l'imagine dans ce grand rôle de répertoire. N'ayant reçu aucune formation théâtrale pour devenir actrice, elle est aussi démunie que les détenus/acteurs face à cette langue et à la contrainte de la versification claudélienne; Etant, comme eux, dans l'expérimentation et non dans la pleine démonstration de son talent, le rapport entre la professionnelle et les amateurs gagne en harmonie. Ce partage devrait nous toucher.

J'ai obtenu du Ministère de la Justice et de la Direction de l'Administration Pénitentiaire, toutes les autorisations nécessaires pour tourner dans la prison et avec les détenus volontaires. Un contrat a été signé avec chacun, concernant leur droit à l'image. Une autorisation de diffusion a été délivrée par le Ministère de la Justice qui a visionné le film pour s'assurer qu'aucun plan ne compromet la sécurité du centre pénitentiaire et qu'il ne contient aucun propos diffamatoire ou mensonger.

GILLES BLANCHARD

Formé à l'École du Théâtre Nationale de Chaillot, dirigée par Antoine Vitez, G. Blanchard se produit comme metteur en scène et acteur sur plusieurs scènes du théâtre public à Paris et en province. Il travaille également en Italie, en ex-Yougoslavie, en Allemagne, en Russie. Entre 1999 et 2004, il est artiste associé au CDDB Théâtre de Lorient dirigé par Eric Vigner. Deux rencontres déterminantes ont jalonné son parcours, le metteur en scène polonais Tadeusz Kantor et l'acteur culte japonais Tamasaburo Bando.

En 2001 il passe 1 an sur une plate-forme Pétrolière en Mer du Nord où il réalise son premier film documentaire "Béatrice". "Tête d'Or" est son premier film de fiction.

FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Scénario	Gilles Blanchard
Réalisation et images	Gilles Blanchard
Interprétation :	Guenaël : Tête d'Or - Guillaume : Cébès - Béatrice Dalle : La Princesse Armel : Le Roi - Denis : Le Messager - Tony L. : Le jeune Messager – Carlo : Le Déserteur - Didier : Le Tribun - Abdelkebir : Le Préfet - Tony V. : L'Opposant - Patrick : Le Pédagogue - Dini : L'Homme - Cyrille : Veilleur Omer : Veilleur - Jean-Pierre : Veilleur - Cheriff : Veilleur - Eddy : Cassius Antonio : Le Capitaine - Olivier : L'officier - Franck : Le Porte Drapeau Damien : Jeune soldat - Christopher : Jeune soldat - Eric : Le Chirurgien Camille Lefeuvre : La Jeune Fille Morte - Jean-Pierre : Chant - Aper : Chant Romain : Chant
Son	David Wranken
Costumes	Laurence Révillion
Maquillage	Fabienne Legoff
Montage	Gilles Blanchard
Assistante montage	Elodie Goupy
Mixage	Florent Lavallée et Dominique Fano
Avec le soutien de	Fond de Soutien Européen / Théâtre du Cap Les films de l'Astrophore / CDDB Théâtre de Lorient Conseil Régional de Bretagne / DRAC Bretagne Conseil Général du Morbihan / SPIP de Lorient Ville de Lorient / Services Pénitentiaires
Production	Bellevue production SARL

Distribution France : Pierre Grise distribution

Contact : Dominique Welinski Mobile : +33 6 07 78 81 36. Email : dwelinski@noos.fr



SELECTION FESTIVAL

- Août 2006 : sélection officielle *Cinéastes du Présent* au **Festival de Locarno**
- Novembre 2006 : sélection officielle *Entrevue* au **Festival de Belfort**
- Janvier 2007 : sélection hors compétition *Premiers Plans* au **Festival d'Angers**
- Mars 2007 : sélection officielle *RIFF Awards* au **Festival de Rome**
- Sélections en cours : *La Dokumenta* de Kassel en Allemagne / *Indie Lisboa Festival* au Portugal

PRESSE - extraits

« Que me reste-t-il de ce moment, de cette semaine de 2006 à Locarno, passée, au-delà de la douceur du lieu et des amitiés réouvertes ? Pas grand-chose diraient les cyniques... Mais ce peu de choses, ce suc de cinéma, ce frisson qui demeure, sont déjà beaucoup ; et à mes yeux fatigués, ce butin précieux, c'est « *Tête d'Or* », sans hésitation aucune... »

Vincent Dieutre

« *Tête d'Or*, projet paradoxal, film d'une grande évidence de Gilles Blanchard.

Le texte de Claudel m'est apparu pour la première fois comme un cadeau, déballé avec une attention incroyable le temps du film...

Les acteurs, maudits par la société, incarnent lumineusement l'esprit critique. Il faut entendre comment ils comprennent et disent ce texte d'un classique, étranger à leur culture. C'est un miracle de partager avec eux leur émotion et leur découverte... »

Marie-Anne Guerin – Vertigo n°29

« Pour son premier film de fiction, Gilles Blanchard n'a pas choisi la facilité en adaptant *Tête d'Or* de Claudel avec 26 prisonniers et une star, Béatrice Dalle. Les interprètes de cette dramaturgie complexe, baroque, expriment une émouvante sincérité et laissent poindre, pour certains, un vrai talent... »

Didier Planadevalle – L'Est Républicain